Mémoire n° 82

Sur l'extirpation des tumeurs glanduleuses de la gorge — pratiquée avec succès depuis l'année 1772, dans l'hotel-dieu de la ville de St. Quentin, par M. Magnier, chirurgien du dit hopital.

Les tumeurs sont prodigieusement variées pour leur forme, leur volume, leur position, la nature de l'humeur qui leur donne naissance, l'organe quelles difforment et leurs causes. a. cette verité a été reconnue de tout temps par les auteurs les plus recommandables.

heister entr-autres, dit expréssément qu'il y a beaucoups d'especes de tumeurs, mais qu'on en peut voir tous les jours de nouvelles. son opinion se trouve confirmée par les tumeurs qui sont le sujet de ce mémoire.

Depuis près de 4 à 5 ans il a paru dans les hopitaux de flandre, artois, et du haynaut des engorgements aux glandes maxillaires, quelque fois aux parotides, elles devenoient souvent d'un volume considérable et occupoient en chapelet tout le dessous du menton depuis sa symphyse jusqu'à l'oreille, et jusqu'à la clavicule chés quelques uns. la masse de la tumeur s'est trouvée quelque fois de quatorze à quinze onces.

Les malades portoient les glandes pendant quinze ou dix huit mois sans douleur et sans autre incommodité qu'un poids et un tiraillement fatiguant, on a tenté vainement de résoudre ces engorgements en administrant les fondants intérieurement, et en topique, le peu de succès de ces remedes a engagé d'emploier l'application des caustiques, mais ce moyen a été tout aussi inutile. le voisinage de parties aussi interessantes que le larynx, le pharinx, la carotide externe et toutes ses grosses ramifications dont la moindre lésion peut produire les accidents les plus graves et faire périr le malade; le conseil de tous les praticiens célébres qui ont toujours redoutés l'extirpation des tumeurs qui occupent le col, à cause des difficultés et du danger qui accompagnent toujours cette opération, tout avoit contribué à

a. c'est aussi ce qui a rendu si difficile la définition des tumeurs, voyez fallope dans son traité des tumeurs contre nature.

ARC 30 d. 3 n° 82

effraier, et d'abandonner les malades a eux mêmes, lorsqu'au mois d'août 1772, je vis entrer dans mon hopital le nommé anatole Descombes, dit Latranchée, caporal des grenadiers au Regiment dela Marine, lequel portoit deux tumeurs glanduleuses situées des deux cotés du menton, formées par une quantité de glandes durcies; on en avoit attaqué une par les caustiques, j'examinai avec attention cette tumeur, je reconnus que chaque glande étoit envelloppée d'une membrane ou Kiste dur et résistant au toucher, tout le tissu cellullaire environnant etoit aussi endurci; j'imaginai d'après cela que conduit par ce tissu je trouverois un intervalle entre la tumeur, et les parties dont le voisinage entraine tant de danger; je me resolus en conséquence a en faire l'extirpation. je la fis d'un coté avec la plus grande facilité, et sans accident; pour connoitre l'espece de matiere qui forme ces engorgement. j'ouvris les glandes qui n'avoient point été endommagées par le caustique: leur centre étoit occupé par un pus de couleur jaunatre, le reste de leur parenchyme étoit emplatré d'une substance grisatre de consistance de suif.

La playe fut décolorée et pale pendant huit ou dix jours, elle rejetta pendant ce tems une sérosité roussatre, enfin je vis établir une suppuration blanche abondante et un peu glaireuse, la playe devint vermeille et je n'obtins cependant une bonne cicatrice qu'avec beaucoup de peine.

Je ne l'attendis pas pour extirper la tumeur de l'autre coté, cette nouvelle playe se cicatrisa presqu'aussitôt que l'autre, et j'ai remarqué depuis que l'emploi des caustiques avoit retardé et rendu plus difficile la suite de la cure. j'ai jugé d'après ce succès que l'opération étoit le moyen le plus sur et le plus facile de guerir. il étoit déja peri quelques malades en flandre, chez la plupart des malades la tumeur étoit indolente, et sans adhérence avec les teguments, pour lors, la peau n'avoit pas changé de couleur, nouveau motif d'extirper des glandes dont la suppuration ne peut que fuser interieurement, et former un dépôt facheux comme chez le Nommé Pierre Lievre dit Sernez, canonier dela compagnie de Richouf, Regiment Royal artillerie dela fere, qui aiant subi une opération heureuse d'un coté, n'osa jamais la laisser faire de l'autre et le pus aiant rongé le Kiste filtra dans la poitrine, il devint pulmonique, et quitta mon hopital; j'appris sa mort quelque tems après qu'il en fut sorti. chez quelques autres au contraire la couleur et le tissu dela peau étoient alterés, la substance

de la glande, et son Kyste étoient rongés par le pus qui avoit aussi attaqué la peau, et s'étoit pratiqué une issue au dehors.

J'avois regardé la compréssion habituelle du col par les carcans de carton avec les quels on étrangle nos soldats, comme la seule cause qu'on put accuser de l'Engorgement des glandes, mais je ne l'accuse maintenant d'avoir agi que sur ceux dont j'ai vû les tumeurs, et la peau enflammés, parceque j'ai remarqué chez des hommes de campagne, et quelques femmes des tumeurs de même grosseur, de même étendue, et de même nature que celles que j'ai enlevé aux soldats.

La prémiere cause me paroit trop obscure pour qu'on puisse la decouvrir, elle ne paroit devoir être attribuée à aucun vice particulier dans les humeurs.

L'opération s'est pratiquée sur quelques sujets sans aucun symptome éffrayant, chez d'autres la grosseur des glandes, leur voisinage de l'angle de la machoire et de la conque de l'oreille, m'aiant forcé de comprendre dans mon anse de fil, et dans ma section plusieurs filets nerveux de la patte d'oye, il y a eu dans toute la face des convulsions, et la bouche est restée quelque tems contournée du coté opposé à l'opération, mais depuis elle est revenue dans sa situation naturelle sans aucun secours.

Il y a eu chez les sujets les plus sensibles des syncopes assés considérables, quelques uns, entr'autres le ci dessus nommé anatole descombes, à la seconde opération, ont eu des convulsions.

Les hémorrhagies ont été quelque fois très abondantes, mais elles ont toujours été maitrisées heureusement par lagarie, l'eau de rabel, et une compréssion graduée, elles ont reparu assés souvent au huit ou dixieme jour quand l'escharre se détachoit, et les prémiers secours ont toujours suffi pour appaiser ces récidives.

J'ai respecté souvent pendant l'opération quelques portions de Kyste parce qu'elles étoient situées trop profondement, et quand par leur trop grande épaisseur, elles ne pouvoient être entrainées par la suppuration, un peu de sublimé corrosif mêlé avec le digestif, venoit aisement à bout de les détruire, et de bien mondifier la playe; mais je n'emploiois ce remede que par force acause de la douleur et de la fievre qu'il occasionnoit aux malades.

Sur soixante personnes opérées de cette espece de tumeur depuis

1772, je n'en ai perdu que deux, sçavoir le nommé Lasser, fermier à Bancheul aux bois agé de 70 à 72 ans, le vingtieme jour après l'opération, par une gangrene survenue faute de pansement méthodique àcause de l'éloignement de ce village à St. quentin, et une fille de 24 a 25 ans des environs de Perome, dix jours après l'opération par une fievre accompagnée de diarrhée.

aucun des autres n'a eu de symptomes menacants, et Mr. Desgreniers, mon confrere qui a eu le courage d'entreprendre la même opération sur plusieurs sujets a réussi de même.

audaces natura juvat.

La spéculation offre souvent des difficultés qu'on regarde comme insurmontables, et qui disparoissent lorsque l'on ose les apprécier, et entreprendre de les surmonter.

La cure de chaque opération n'a demandé que trois mois au plus.

Cette maladie paroissoit d'abord n'attaquer que des soldats, mais elle est devenue commune dans ce païs cy, et il y a encore dans notre ville et dans nos environs un grand nombre de personnes dans le cas de subir cette opération.

Je le soumets avec plaisir aux maitres qui composent l'academie leur suffrage sera la récompense la plus flatteuse de mon travail.

Magnier chirurgien
major de l'hopital de St.
quentin

n.° 82.